

Montagnes vivantes

N° 123 | Printemps 2024

Le solaire



Aide suisse
à la montagne

Le solaire



Chères amies et chers amis de l'Aide suisse à la montagne, chères lectrices, chers lecteurs,

Les projets présentés dans cette édition de «Montagnes vivantes» ont une chose en commun: une installation photovoltaïque sur le toit ou sur la façade. Il est relativement simple d'installer des panneaux solaires de manière décentralisée sur des toits adéquats. Nous encourageons cette démarche. «Petite» fondation financée uniquement par des dons, nous avons déjà permis la réalisation de plus de 280 installations photovoltaïques en 2023. Certes, elles ne sont pas gigantesques – elles sont montées sur des toits d'étable, sur des façades de maisons ou sur des locaux de production – mais elles fournissent tout de même de l'électricité pour près de 3000 ménages moyens de quatre personnes.

Pour en savoir plus sur notre programme solaire, lisez l'interview de Beatrice Zanella en page 18. Les projets présentés dans ce magazine ont également en commun d'exploiter d'une manière ou d'une autre l'énergie solaire. Et ce, de manière aussi variée que la vie dans les montagnes elle-même.

Je vous souhaite une excellente lecture.



Kurt Zraggen
Directeur

A handwritten signature in white ink that reads "Kurt Zraggen".



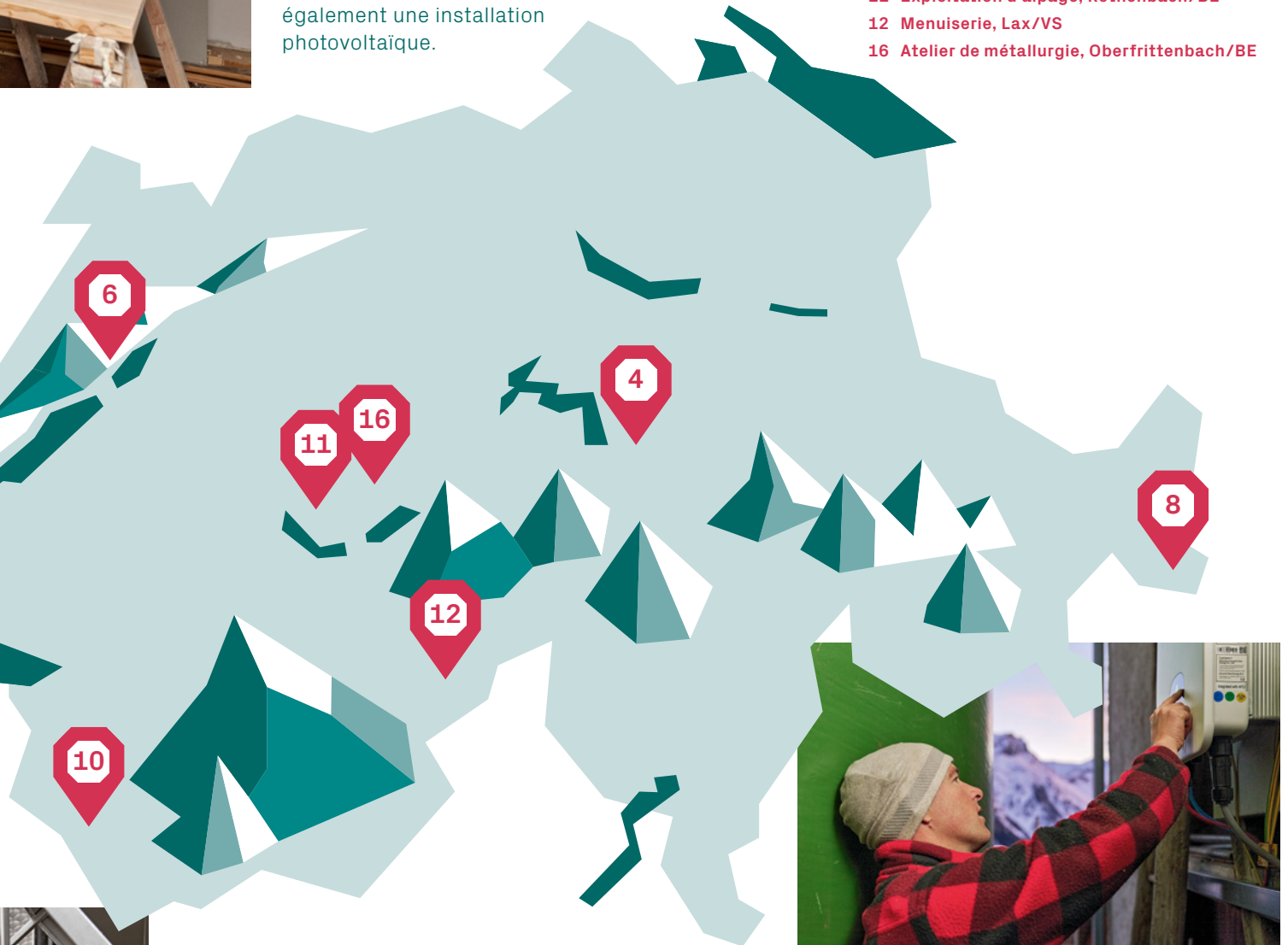
4

Le toit du restaurant fournit de l'électricité

Les restaurateurs Gaby et Andy Brownrigg s'activent à Eggberge, dans le canton d'Uri. La dernière étape de rénovation comprend également une installation photovoltaïque.

Sites des projets

- 4 Auberge de montagne, Eggberge/UR
- 6 Fromagerie, Lignièrès/NE
- 8 Exploitation agricole, Craistas/GR
- 10 Installation pour séchage de plantes, Sembrancher/VS
- 11 Exploitation d'alpage, Röthenbach/BE
- 12 Menuiserie, Lax/VS
- 16 Atelier de métallurgie, Oberfrittenbach/BE



6

Produire du fromage grâce à l'énergie solaire

Utiliser toutes les sources d'énergie renouvelable: telle est la devise d'une fromagerie du Jura neuchâtelois.



8

Un mur de maison qui chauffe l'eau

La famille Lamprecht doit couper moins de bois que par le passé. Dorénavant, c'est le soleil qui chauffe l'eau.

Lors de l'assainissement du toit, les outils étaient encore alimentés par l'électricité du réseau. Bientôt, une installation photovoltaïque produira le courant nécessaire à l'auberge de montagne de Gaby et Andy Brownrigg.



UNE INSTALLATION PHOTOVOLTAÏQUE POUR L'AUBERGE DE MONTAGNE

Une vieille bâtisse devenue un petit bijou

par Max Hugelshofer

Gaby et Andy Brownrigg ont transformé une auberge de montagne délabrée en un petit bijou aux accents anglais.

EGGBERGE | UR Les détails. En plus d'avoir leur importance dans l'aménagement et la décoration de l'auberge de montagne de Gaby et Andy Brownrigg, ils trahissent les origines anglaises d'Andy. Ainsi, à Eggberge, un hameau uranais isolé de la commune d'Altdorf et accessible uniquement en téléphérique, on peut déguster de véritables fish and chips. Ou le traditionnel beef and ale pie. Le dimanche, la sauce du rôti n'est pas brune, mais blanche. Pour les rösti en revanche, Gaby veille au grain: elle tient à ce que son mari les fasse exactement comme ceux de son enfance, dans le canton de Schwyz.

Gaby et Andy se sont rencontrés à Arosa. Elle était monitrice de ski, lui se trouvait en vacances. Ils ont ensuite loué un restaurant de montagne dans le canton des Grisons – et ont même remporté le jeu de la SRF «Mini Beiz, dini Beiz», dans lequel s'affrontaient des restaurateurs. Pourtant, le désir d'avoir leur propre affaire ne les a pas

quittés. Andy a eu vent d'un restaurant à vendre à Eggberge. Sans grande illusion, ils s'y sont rendus. Ils ont trouvé la vieille bâtisse «affreuse», avoue Gaby, mais ont adoré le lieu et surtout le magnifique panorama. Peu après, ils étaient propriétaires de l'auberge de montagne d'Eggberge et se sont mis au travail sans tarder.

Toujours plus d'hôtes

Avec un esprit «Do it yourself» typiquement anglais et le souci du détail, ils ont peu à peu transformé la vieille bâtisse en un vrai bijou. Après la première étape de rénovation de la salle à manger et d'une partie des chambres, les hôtes ont commencé à affluer et ont poussé le couple à franchir un nouveau cap: durant le premier confinement, ils ont installé une nouvelle cuisine. L'hiver suivant, ils se sont attaqués à la façade. Les dernières chambres d'hôtes du premier étage, ainsi qu'une nouvelle toiture, ont récemment mis un point final aux travaux de rénovation. Pour couronner

le tout, une installation photovoltaïque sera bientôt posée. Gaby et Andy seront sur le toit. Le couple ne manque jamais de mettre la main à la pâte, ici aussi.



Découvrez-en davantage sur le quotidien à l'auberge de montagne d'Eggberge avec des photos supplémentaires.

«Nous trouvons la maison affreuse»



Les chambres sont si cozy que l'on n'a pas envie de redescendre dans la vallée après le diner.



UNE FROMAGERIE ÉQUIPÉE D'UNE INSTALLATION PHOTOVOLTAÏQUE

Le meilleur d'hier et de demain

par Max Hugelshofer

La fromagerie traditionnelle de gruyère de Lignières est en mutation. Le nouveau fromager Thomas Herren et fait souffler un vent de fraîcheur.

LIGNIÈRES | NE Il suffit de se rendre à la boutique de la fromagerie pour s'en rendre compte: on y trouve au rayon frais à la fois des gruyères affinés à différents degrés et des fromages à raclette, des Mutschli, des fromages aux épices, des mélanges pour fondue, etc. Le fromager Thomas Herren, qui a repris l'entreprise de son oncle il y a quatre ans, mise sur les spécialités et sur l'innovation. Cela ne concerne pas uniquement la production du fromage, puisqu'un robot se charge de frotter les énormes meules de fromage à la cave, et que la boutique est ouverte tous les jours, y compris le dimanche.

Ce qui a contrarié Thomas dès le début, c'était le bilan énergétique de la fromagerie. Chauffer le grand chaudron à fromage, refroidir les caves, chauffer l'eau utilisée pour le nettoyage, tout cela consomme énormément d'énergie. Une énergie issue jusqu'alors d'un chauffage au mazout et du réseau électrique. «Pour moi, il était clair que cela devait changer», explique l'homme de 32 ans.

Il a donc fallu entreprendre des travaux. Et comme Thomas n'est responsable que de l'exploitation de la fromagerie, il a dû convaincre la propriétaire, la coopérative comptant dix producteurs de lait, du bien-fondé de ses projets. Mais il n'a eu aucun mal, la coopérative ayant elle-même commencé à échauffer des plans pour gagner en efficacité. Laurent Schwab, trésorier: le confirme «Nous avons toujours eu à cœur de procéder rapidement aux investissements nécessaires et de veiller à ce que notre fromagerie soit en phase avec son époque.» L'efficacité énergétique en fait partie aujourd'hui.

Le renouvellement se poursuit

Les plans de développement sont déjà très concrets: raccordement au réseau de chauffage urbain local, installation solaire thermique sur le toit de la cave à fromage (pour l'eau chaude), nouveaux échangeurs de chaleur permettant de réutiliser la chaleur résiduelle de la production. Première étape: une installation photovoltaïque sur le toit de la fromagerie. Installée au cours de l'été 2023, elle fournit déjà du courant. Les chiffres exacts ne sont pas encore connus, mais son impact est déjà visible sur la facture d'électricité, précise Thomas.



Envie de fromage ou de fondue?
Commandez directement en ligne.

«L'énorme consommation d'énergie me contrariait»

Le jeune fromager Thomas Herren prépare résolument son entreprise à l'avenir. Le robot de traite et la nouvelle installation photovoltaïque sur le toit en sont la preuve.





Même si Jon aime aider à couper du bois, le fait que l'eau chaude soit désormais chauffée par une installation solaire est un grand soulagement.

UNE EXPLOITATION AGRICOLE AU PHOTOVOLTAÏQUE ET À L'ÉNERGIE SOLAIRE

Le soleil, source d'électricité et de chaleur

par Max Hugelshofer

De jour, le soleil brille en général dans le hameau Craistas du val Müstair. La famille Lamprecht en tire avantage et effectue des économies de courant et de bois de chauffage.

CRAISTAS | GR Le panorama depuis la ferme de la famille Lamprecht, dans le hameau de Craistas, est saisissant. Il s'étend à perte de vue de Santa Maria à l'est presque jusqu'au col de l'Ofen à l'ouest. Et la vue n'est pas la seule à être dégagée. De même, rien ne vient entraver la course du soleil, du lever au coucher. Des conditions idéales pour l'énergie solaire.

Les Lamprecht ont souhaité en tirer avantage. Depuis le printemps 2023, ils sont propriétaires d'une installation solaire thermique pour le chauffage et l'eau chaude. Dès que l'électricien aura le temps de raccorder la nouvelle installation photovoltaïque du toit de l'annexe de l'étable, ils pourront éga-



les premiers mois, on a pu constater les avantages de l'installation solaire», affirme-t-il. «Notre consommation de bois a été divisée par deux.»

Une exploitation aux sites nombreux

Cela laisse à Reto et à Carmen davantage de temps à consacrer à leurs vaches allaitantes, aux cochons et à la vente directe de la viande. Et, bien sûr, à leur famille. Julia, l'aînée des deux filles de Carmen, est scolarisée au gymnase dans l'Engadine et rentre rarement à la maison en semaine. Quant à Sofia, elle devra elle aussi bientôt choisir un métier. Surtout, les trois fils qu'ils ont eus ensemble, d'âge préscolaire et scolaire, ont encore besoin de beaucoup de temps et d'attention. En outre, ces dix dernières années, les Lamprecht ont mis en place une offre d'agrotourisme avec les parents de Reto. Et c'est ensemble qu'ils gèrent la ferme en communauté d'exploitation. Sur le deuxième site de l'exploitation, dans la vallée en contrebas, où vit l'ancienne génération qui s'occupe du jeune bétail, ils accueillent des visiteurs qu'ils intègrent au quotidien de la ferme.

L'ouverture des Lamprecht donne aux visiteurs l'impression de faire partie de la famille. C'est également cette ouverture et cette tolérance qui font

lement produire leur propre électricité. «Nous sommes fiers d'être plus respectueux de l'environnement», souligne Carmen. L'installation photovoltaïque pour la production d'eau chaude, notamment, est un gain de confort pour cette famille recomposée de sept personnes. La ferme dans laquelle Reto a passé son enfance était chauffée uniquement à l'aide d'un poêle en faïence et d'une cuisinière Tiba. Il y avait des radiateurs dans les pièces, mais pas d'accumulateur. Il faisait donc froid dès que le feu s'éteignait dans l'âtre. Résultat des courses: «On brûlait des quantités incroyables de bois», se souvient Reto. Parfois, il avait l'impression de passer sa vie à faire du feu ou à couper du bois. «Dès



L'installation photovoltaïque de l'étable fournit même du courant en cas de fortes chutes de neige.

que sur les hauteurs du val Müstair, le concept de famille recomposée fonctionne. Ainsi, l'ex-mari de Carmen est régulièrement de passage pour passer du temps avec ses filles. Il fait alors partie de la famille, fait la cuisine pour tout le monde et donne un coup de main à la ferme. Par contre, il coupera moins de bois à l'avenir, mais montera peut-être de temps en temps sur l'avant-toit pour débayer la neige fraîche des panneaux photovoltaïques.



Scannez ce code QR avec votre portable pour obtenir des infos sur l'exploitation de la famille Lamprecht.



La famille Lamprecht aime s'amuser, par exemple en posant en peignoir de bain devant l'installation photovoltaïque fournissant l'eau chaude pour le bain.



Les plantes et les herbes séchées par Valplantes sont cultivées par une vingtaine de producteurs et productrices.



Le directeur Fabien Fournier a modernisé la coopérative.

INSTALLATION PHOTOVOLTAÏQUE POUR SÉCHAGE DE PLANTES

Toujours une longueur d'avance

Chez Valplantes, le travail a un parfum. L'été, cette coopérative du Bas-Valais fait sécher des plantes de montagne, une activité énergivore. Elle sera bientôt alimentée en électricité verte grâce à l'installation de panneaux photovoltaïques sur le toit de son second site.

SEMBRANCHER | VS Depuis 1985, Valplantes fait sécher, transforme, conditionne et commercialise des plantes aromatiques et médicinales. Mais malgré un attachement aux traditions, certaines modernisations sont désormais incontournables. La coopérative a donc construit un nouveau bâtiment à Grimisuat et rénové ses locaux de Sembrancher. Ces deux sites ont également fait l'acquisition de séchoirs ultra-modernes, spécialement conçus pour eux, à partir d'idées recueillies à l'étranger par son directeur, Fabien

Fournier. Ce dernier s'est inspiré de machines utilisées ailleurs pour le séchage du houblon.

Aujourd'hui, une vingtaine de producteurs et productrices du Valais lui livrent leurs plantes fraîches. Sauge, mélisse, menthe, thym: l'entreprise fait sécher et commercialise plus de 40 variétés issues de l'agriculture biologique. Les plantes sont prédécoupées, puis passent entre trois et six jours au séchoir. Elles sont ensuite ciselées et conditionnées selon les souhaits des clients, qui en font des

bonbons, des tisanes, des herbes aromatiques et des produits cosmétiques.

Or, durant la saison estivale, l'étape du séchage consomme beaucoup d'énergie. «De la mi-mai à la mi-octobre, le séchoir fonctionne non-stop, 24 heures sur 24», précise Fabien. En 2021, pour des motifs économiques et environnementaux, la coopérative a installé des panneaux photovoltaïques à Grimisuat. Le site de Sembrancher suivra au printemps 2024. Valplantes pourra alors produire elle-même l'énergie dont elle aura besoin. (lem)



Découvrez ici d'autres photos.

CHANGEMENT DE GÉNÉRATION À L'ALPAGE DE MÜNCHEGG

De l'électricité solaire pour demain

L'alpage de Münchegg, dans l'Emmental, prépare l'avenir. Depuis avril 2022, une jeune famille s'occupe de l'exploitation à l'année. Mais il était urgent d'investir dans des travaux de rénovation.

RÖTHENBACH | BE Depuis Röthenbach, la route de l'alpage de Münchegg suit une pente raide et sinueuse, à travers la forêt. Mais une fois sur le haut plateau, elle mène en douceur jusqu'à la ferme de la famille Rentsch. «C'est ainsi que nous sommes arrivés jusqu'ici, lentement mais sûrement», affirme Christian Rentsch, 25 ans. Avec son épouse Kathrin et leurs deux jeunes enfants Silas et Joris, cet Emmentalois dirige depuis deux ans cette exploitation de 77 hectares. L'alpage de Münchegg, qui appartient à la coopérative du même nom, est l'un des rares de l'Emmental à être exploité à l'année. «Avant l'arrivée des Rentsch, il était loué à la même famille depuis plus d'un siècle», précise Martin Stucker, trésorier et secrétaire de la coopérative. «Certes, nous avons régulièrement investi dans l'infrastructure.

Mais force a été de constater qu'il était urgent de procéder à une rénovation complète.»

Une caravane comme solution transitoire

Dans un premier temps, l'étable a été convertie en stabulation libre. Ensuite, ce fut au tour de la maison d'être rénovée. Or, la famille Rentsch a repris l'exploitation avant la fin des travaux. Le premier été, elle a donc provisoirement élu domicile dans une caravane. «C'était une entrée en matière assez abrupte», se souvient Christian. Il y a beaucoup de travail, surtout au moment de l'estivage, avec l'arrivée de quelque 200 bovins supplémentaires à l'alpage. «C'est pour cette raison que nous devons vivre près de l'exploitation», explique Christian. Hors de question d'opter pour un logement provisoire dans le village, en contre-

bas. «C'était un peu étroit», se souvient Kathrin. «Mais à l'époque, nous n'étions encore que trois.» Quelle joie pour les Rentsch, donc, de pouvoir enfin emménager dans leur logement à l'automne 2023.

Après l'étable et la maison, l'alpage s'apprête à connaître une autre innovation. Une installation photovoltaïque viendra bientôt produire, sur place, près de la moitié de l'électricité consommée par l'exploitation. Martin Stucker connaît le sujet sur le bout des doigts. Il y a 13 ans, il a été le premier de la région à faire installer des panneaux solaires sur le toit de sa ferme, un choix quasi révolutionnaire pour l'époque. Depuis, la structure a été amortie, bénéficiant ainsi de réelles économies pour son exploitation. C'est là tout ce qu'il souhaite à l'alpage de Münchegg: «Nous entendons l'équiper pour les générations à venir. Aujourd'hui, cela passe par l'ajout d'une installation photovoltaïque.» (Izi)



Vous trouverez ici d'autres photos de l'alpage de Münchegg.

La famille Rentsch se plaît autant que le bétail sur l'alpage de Münchegg.



Pendant la rénovation de leur logement, les Rentsch ont vécu dans cette caravane.

«Ici, les jeunes apprennent tout»

par Max Hugelshofer

Damian Imhasly gère une menuiserie à Lax, dans le Haut-Valais. Il privilégie le soin et la qualité. En matière d'énergie, il prône le respect de l'environnement. Dans les années 1980, son père avait créé l'un des premiers réseaux de chauffage à copeaux de bois de Suisse. Et le fils mise, lui aussi, sur le photovoltaïque.

LAX|VS «Je ne fabrique pas de fenêtres. Il y a suffisamment d'autres entreprises qui le font pour moins cher, et tout aussi bien. Avec mes sept collaboratrices et collaborateurs, nous sommes plutôt réputés pour les tâches complexes. Installer une cuisine moderne dans un vieux grenier sans qu'elle ne dénote dans le décor ou habiller l'appartement d'un immeuble locatif avec du bois ancien pour donner l'impression d'être dans un chalet: ces défis m'intéressent. J'ai l'œil. Je vois le potentiel d'une pièce, mais je peux aussi tout à fait comprendre ce qu'une cliente a en tête. Chez nous, il y a donc peu de mandats standard. Ce qui me réjouit particulièrement, c'est de travailler avec ma

clientèle sur un projet, de l'idée d'origine à la touche finale, tout en l'améliorant au cours de la réalisation. Planifier est une chose. Mais il faut également pouvoir donner corps à ses idées. Nous avons le nécessaire pour effectuer toutes les tâches nous-mêmes. Cela implique un vaste parc de machines au vu de la taille de notre entreprise. Mais c'est ce qui rend notre travail si passionnant, même pour nos trois apprentis. Tout ce que l'on peut apprendre en tant que menuisier, ils l'apprennent ici. J'y tiens. Car c'est la diversité qui fait notre métier. Et pour bien faire son travail, il faut aimer ce que l'on fait.

La conscience écologique en héritage

En 2001, après quelques années en «Suisse de l'extérieur», je me suis tourné vers la menuiserie. En 2005, j'ai repris l'affaire de mon père, qui nous a quittés beaucoup trop tôt. L'aspect écologique m'a toujours tenu à cœur. Cela me vient de mon père. En 1980, quand le nouvel atelier a été créé avec un logement au-dessus, il ne voulait pas de chauffage au mazout. Ici, nous

La formation des jeunes apprentis tient particulièrement à cœur à Damian Imhasly (à gauche).

La menuiserie Imhasly est très bien équipée et dispose même d'une cabine de pulvérisation.





sommes entourés de forêts. De plus, notre travail produit des déchets de bois et de la sciure. Cela n'a pas de sens d'utiliser du pétrole importé. C'est ainsi qu'un petit réseau de chauffage urbain a vu le jour, alimenté par un chauffage aux copeaux de bois dans notre cave. C'était l'un des premiers de Suisse. Nous étions de véritables précurseurs. Aujourd'hui encore, non seulement la menuiserie et le logement sont chauffés avec des copeaux et des déchets de bois, mais aussi l'école, l'église, et d'autres habitations. Ce type de chauffage a toutefois un inconvénient: quelqu'un doit s'en occuper. Il faut souvent nettoyer, parfois réparer de petites pannes, procéder aux réglages. Je m'en charge personnellement, car j'ai acquis les connaissances nécessaires au fil des ans.

Les installations photovoltaïques sont beaucoup plus simples d'un point de vue technologique. On les pose sur le toit et on les oublie. En fait, je souhaitais depuis longtemps produire ma

propre électricité, mais il y avait toujours d'autres investissements plus urgents. L'occasion s'est présentée lorsque j'ai constaté des fuites dans le toit du bâtiment dans lequel je stocke mon bois. Le nouveau toit n'est donc plus recouvert d'Eternit, mais de panneaux solaires. Ils sont intégrés à la toiture. Au printemps, ce sera au tour de la maison. Là aussi, nous devons rénover la toiture et nous misons sur une installation intégrée, visuellement plus attrayante. Bien sûr, nous ne savons pas avec précision quel sera le rendement effectif. Mais théoriquement, nous devrions pouvoir alimenter toutes nos machines, qui sont pour certaines très énergivores, avec notre propre électricité. Cela rendra le travail encore plus agréable.»



Photographiez ce code avec votre portable pour obtenir d'autres photos de la production de la menuiserie Imhasly.

«Utiliser du pétrole importé n'a pas de sens»

Du whisky sur à Eggberg

L'auberge de montagne d'Eggberge propose à la dégustation 14 whiskys écossais single malt différents et une petite sélection de whiskys suisses. Andy, le maître des lieux, a en général une anecdote à raconter sur la plupart de ces fins nectars servis secs avec une bonne dose d'humour britannique.



Des toiles pour les installations solaires

Lorsqu'en 2023, Claire Baumgartner a lu un article de journal sur le programme solaire de l'Aide suisse à la montagne, elle a su qu'elle voulait le soutenir. Cette peintre passionnée d'Oey-Diemtigen a puisé dans son stock de tableaux et s'est rendue au marché aux puces voisin d'Erlenbach. Elle y a proposé ses toiles, non à la vente, mais contre un don à l'Aide

suisse à la montagne. Elle a ainsi réuni plus de 1000 francs. Cette somme a été reversée à une famille de paysans de montagne de l'Oberland bernois pour leur installation photovoltaïque. «De toute manière, je ne sais plus quoi faire de mes toiles», avoue Claire Baumgartner en riant. «Autant qu'elles fassent plaisir à d'autres, tout en faisant avancer la transition énergétique!»

Ψϱ Quiche à la courge et aux poireaux

La pâte brisée maison donne une saveur inimitable à cette quiche.

INGRÉDIENTS

Pour la pâte brisée:

200 g de farine

1 œuf

130 g de beurre

1 cc de sel

Noix de muscade

Paprika en poudre

Pour la garniture:

350 g de courge

1 poireau

Pour le nappage:

250 ml de crème

3 œufs

2 cc de sucre brun

Sel et poivre

Curry en poudre

À saupoudrer:

200 g de fromage râpé

Pétrir la farine, les œufs, le beurre, le sel, la noix de muscade et le paprika en poudre pour réaliser une pâte brisée. Envelopper la pâte dans un film alimentaire et la mettre au frais pendant environ une heure.

Couper la courge en petits dés, le poireau en rondelles et les faire blanchir brièvement dans de l'eau chaude salée, puis les égoutter.

Battre la crème avec les œufs et ajouter le sucre brun. Assaisonner de sel, de poivre et de curry en poudre.

Étaler la pâte (comme elle est plutôt collante, utiliser de préférence un film alimentaire) et en tapisser un moule à charnière. Répartir les légumes sur la pâte et verser uniformément le nappage aux œufs. Pour finir, parsemer de fromage.

Faire cuire la quiche dans le four préchauffé à 180° C, chaleur de voûte et de sole, entre 35 et 45 minutes.





Un tatoo solaire de ma bien-aimée

Le soleil ne se contente pas de fournir de l'électricité et de l'eau chaude: il brûle aussi la peau, provoquant des cris d'orfraie lorsqu'on nous tape sur l'épaule, et augmente le risque de cancer de la peau. Mais une fois dans ma vie, j'ai été heureux d'avoir un coup de soleil. Je venais de tomber amoureux et, avec ma copine, nous aidions des amis à vendanger dans un vignoble valaisan. Pendant la pause de midi, nous nous sommes allongés au soleil enlacés et nous sommes endormis rapidement. Au réveil, une moitié de mon torse nu était rouge vif, et la silhouette de mon amie se dessinait sur l'autre dans un blanc plein de contraste. Même si j'ai eu mal, j'ai arboré ce tatouage solaire avec fierté les jours suivants.

Markus Rohner,
Conseiller Grands donateurs et Successions

2256

heures d'ensoleillement, c'est la moyenne annuelle enregistrée sur la Cimetta au-dessus de Cadada. En moyenne sur plusieurs années, la montagne qui surplombe Locarno se situe juste devant Slon, en Valais, pouvant ainsi se prévaloir d'être l'endroit le plus ensoleillé de Suisse.



«Le plus difficile a été d'exprimer des refus»

Bref entretien avec Silvia Uehlinger, experte bénévole du canton de Fribourg.

Le programme solaire de 2023 a trouvé un vaste écho. Comment cela s'est-il manifesté chez vous?

Par rapport à la charge de travail normale, à savoir une vingtaine de demandes, j'ai dû en gérer à peu près six de plus dans le cadre du programme solaire. C'était déjà une hausse significative. Mais comme il n'y a pas énormément de demandes par an dans «mon» canton, cela a été facile à gérer.

Quel a été votre plus grand défi?

Le programme était très bien préparé, mais nous avons dû refuser plusieurs demandes au début. Les candidats avaient lu notre programme dans les médias et ces articles n'étaient pas très précis quant à nos conditions relatives à la situation patrimoniale. Le plus difficile pour moi a été d'exprimer ces refus.

Sur la base de votre expérience, quelle a été la principale raison des demandes?

Les paysans de montagne ont des contraintes financières très strictes. Les installations solaires sont certes intéressantes car elles permettent de diminuer les coûts d'exploitation. Mais leur construction est trop chère. Avec le soutien de l'Aide suisse à la montagne, les installations solaires peuvent être financées.

L'entretien avec Silvia Uehlinger a été mené par Alexandra Rozkosny

Les projets

Sur aidemontagne.ch, vous trouverez de plus amples informations ainsi que des photos sur tous les projets présentés dans ce numéro.

Auberge de montagne d'Eggberge

Avec le soutien de l'Aide suisse à la montagne, Gaby et Andy Brownrigg ont achevé la rénovation de leur auberge en installant des panneaux photovoltaïques sur le toit.

berggasthaus-eggberge.ch

Fromagerie de Lignièrès

L'installation photovoltaïque sur le toit de la fromagerie de Lignièrès a été réalisée avec le soutien de l'Aide suisse à la montagne.

fromageries.ch

Ferme de Craistas

La famille Lamprecht du val Müstair a pu compter sur le soutien de l'Aide suisse à la montagne pour construire son installation photovoltaïque. Les panneaux installés sur la façade de la maison fournissent l'eau chaude et ceux du toit de l'annexe et de la façade de l'étable produisent de l'électricité.

pütschajjosom.ch

Valplantes

Les séchoirs de l'entreprise Valplantes consomment beaucoup de courant. Grâce à l'Aide suisse à la montagne, celui-ci proviendra bientôt du toit sur les deux sites.

valplantes.ch

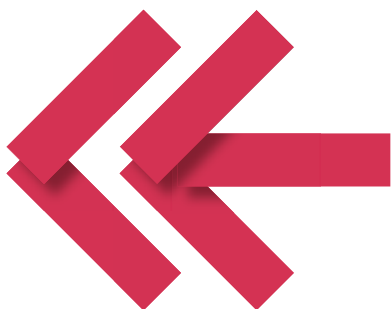
Alpage de Münchegg

Grâce au soutien financier de l'Aide suisse à la montagne, la coopérative d'alpage de Münchegg a pu réaliser les travaux de transformation de l'étable et de la maison d'habitation. De plus, une installation photovoltaïque alimentera prochainement l'alpage en électricité.

Menuiserie Imhasly

À la place d'un toit non étanche, une installation solaire de 190 m² couvre le stock de bois et le showroom de la menuiserie Imhasly à Goms. Au début de l'été, 290 m² supplémentaires seront installés sur la maison d'habitation. L'Aide à la montagne a contribué à ces investissements.

imhaslyag.ch



Il y a 10 ans



CRÉATION D'UN ATELIER POUR LES TRAVAUX DE MÉTALLURGIE

Désormais, il faut plus de saucisses sur le grill

par Max Hugelshofer

Il y a dix ans, les Koller, une famille de paysans de montagne, ont monté une affaire avec des grils fabriqués par leurs soins. Aujourd'hui, l'art du métal constitue leur principale source de revenus. Beaucoup d'autres choses se sont passées, dont un déménagement et cinq naissances.

OBERFRITTENBACH | BE Le grill est allumé. Le bois crépite doucement dans le brasero, tandis que la fumée se répand au-dessus du paysage vallonné couvert de neige. La famille Koller prend place sur les bancs en bois autour du foyer et affiche sa joie devant l'objectif. Une scène qui s'est déjà produite il y a dix ans, lors de la prise de clichés pour un reportage dans «Le Montagnard» de l'époque. Aujourd'hui, on tente de reproduire la photo avec exactitude. Mais beaucoup de choses ont changé. Par exemple, il n'y a plus quatre saucisses sur le grill, mais une

douzaine. En effet, les trois enfants ont accueilli cinq frères et sœurs. Ils ont aussi grandi et ont désormais davantage d'appétit. En outre, la fumée ne se répand plus au-dessus des collines du pays d'Appenzell, mais de l'Emmental.

«Sans vous, nous n'en serions pas là aujourd'hui», avoue Michael Koller. À l'époque, le reportage dans «Le Montagnard» a donné à sa toute nouvelle activité de métallurgie l'impulsion dont elle avait besoin. «Des gens de toute la Suisse m'ont appelé, inté-



ressés par mes grils stables», raconte-t-il. Michael a pu investir le revenu obtenu dans de nouvelles machines. Il a développé son premier modèle, transformant le grill simple en foyers élaborés. Sont venus s'y ajouter les colonnes décoratives, les pare-vues ou les carillons à vent, souvent joliment décorés avec des motifs découpés illustrant les montées à l'alpage ou les montagnes. La clientèle a suivi avec enthousiasme.

De l'Appenzell au canton de Berne

La famille Koller a également traversé le pays. Le bailleur de son exploitation à Gonten (AI) ne souhaitait plus investir dans la maison vieille de 150 ans, mais construire un nouveau bâtiment

Merci!

L'Aide suisse à la montagne reçoit quotidiennement des lettres de familles remerciant les donatrices et les donateurs pour leur précieux soutien. Nous vous en transmettons quelques-unes ci-après.

Ces dix dernières années, la famille Koller s'est considérablement agrandie.



onéreux. L'augmentation de loyer n'aurait toutefois pas été supportable pour les Koller. Ils ont donc décidé de dire adieu à la ferme que la famille de Michael exploitait depuis quatre décennies, et de chercher une nouvelle opportunité. Par chance, il ne leur aura fallu qu'un seul coup de téléphone pour trouver leur bonheur. C'était en 2021. Depuis, les Koller ont pris leurs marques dans l'Emmental. Les autorisations sont là, les ajustements et les rénovations sont terminés, et l'atelier fonctionne à nouveau à plein régime. «Nous sommes très reconnaissants et avons hâte de voir ce que nous réserve la prochaine décennie», se réjouit Debora.



Quasiment impossible sans vous
Merci du fond du cœur pour votre soutien. Le grand projet sur notre alpage aurait été quasiment impossible à réaliser sans vous.

Famille B., canton de GR



Bientôt au chaud

Merci beaucoup pour votre soutien lors de la transformation de notre maison de responsables d'exploitation. Nous avons hâte d'emménager dans notre logement rénové où nous serons au chaud grâce au nouveau chauffage.

Famille M., canton de SG

Les plus beaux moments de notre vie

Cette année, nous avons vécu deux des plus beaux moments de notre vie lors de la reprise de l'exploitation parentale et de la construction d'une nouvelle étable. Nous n'avons pu le faire que grâce au soutien de nombreuses personnes, dont vous-même. Nous vous remercions du fond du cœur pour votre généreux don.

Famille S., canton de SG



Protection contre les inondations

Grâce à votre participation aux derniers paiements de notre digue de protection et à l'élévation du pont, la charge financière a pu être réduite. Les mesures prises pour la protection contre les inondations ont pris fin en automne. Espérons que notre ferme sera protégée contre les intempéries et que les dommages pourront être évités dans la cave à fromage et les bâtiments.

Famille S., canton de BE

«Les installations solaires seront bientôt incontournables»

L'entretien avec Beatrice Zanella a été mené par Max Hugelshofer

En avril dernier, l'Aide suisse à la montagne a lancé son programme solaire, au succès fulgurant. Plus de 280 installations ont été financées, dont bon nombre se trouvent désormais en service. Beatrice Zanella, Responsable Projets et Partenariats, revient sur cette initiative inédite dans l'histoire de la fondation.

Comment le programme solaire de l'Aide suisse à la montagne a-t-il vu le jour?

Beatrice Zanella: Le facteur décisif a été la menace de pénurie d'électricité à l'automne 2022. Comme tout le monde, nous nous sommes demandé que faire. Nous avons rapidement songé au solaire. Il nous était déjà arrivé d'accompagner la mise en place d'installations photovoltaïques ou solaires thermiques, mais notre politique de soutien nous imposait d'agir avec retenue et uniquement dans des cas exceptionnels. Or, nous avons constaté que de nombreux agriculteurs et propriétaires de petites exploitations de montagne souffraient du prix élevé de l'énergie, mais disposaient de grands toits, idéaux pour la production d'électricité. Il était temps de changer les règles.

Vous avez donc modifié le règlement pour autoriser le financement d'installations solaires, mais aussi lancé un programme d'impulsion.

Oui, pour obtenir rapidement des résultats. Nous avons simplifié la procé-

sure pour encourager une conversion rapide et sans heurt. En temps normal, nous accompagnons plutôt les investissements importants et complexes. Avec le programme solaire, nous visons aussi les personnes qui ne veulent ou ne peuvent pas lancer de vastes projets de construction, mais qui souhaitent réduire, à moindre coût, leurs frais d'exploitation.

En proposant une offre irrésistible?

Disons que l'offre est assez attrayante pour que celles et ceux qui n'avaient pas encore envisagé de passer à l'énergie solaire aient envie de sauter le pas.

Visiblement, cela a fonctionné.

Plus de 280 projets ont été approuvés à ce jour, pour un montant total de soutien de 8,3 millions de francs. Ce succès vous a-t-il surpris?

Il était difficile de prévoir comment le programme serait accueilli. Nous ne nous attendions pas à autant de projets, mais nous sommes bien sûr ra-

vis de cet engouement. Face à la première vague de demandes, la petite équipe de notre secrétariat a vite atteint ses limites opérationnelles. Les expertes et experts bénévoles qui étudient les projets ont également été très sollicités. Mais depuis, la situation s'est stabilisée.

Quelles sont les prochaines étapes?

Le programme d'impulsion, axé sur les projets uniquement solaires, se poursuivra jusqu'à la fin de l'année. D'ici là, une grande partie des installations, qui ne s'inscrivent pas dans un projet de construction ou de rénovation plus vaste, devraient avoir été réalisées. Nous partons du principe que le solaire sera bientôt incontournable dans les nouveaux projets de construction. Et qu'il fera partie de l'examen standard des dossiers par nos expertes et experts bénévoles. Notre engagement en faveur de l'énergie solaire se poursuivra donc à long terme.



Dons à choix



Dons en général

C'est l'Aide suisse à la montagne qui décide quel projet doit être soutenu.



Dons en faveur d'un projet particulier

Vous faites un don en faveur d'un projet concret. Vous trouverez une sélection des projets à soutenir sur aidemontagne.ch. Le montant minimal pour ce genre de dons est de 1000 francs.



Dons de condoléances

À l'occasion d'un décès, vous pouvez également faire un don à l'Aide suisse à la montagne à la place de couronnes ou de fleurs. Vous trouverez toutes les indications utiles sur aidemontagne.ch à la rubrique «Ce que vous pouvez faire», dons de condoléances.



Dons à l'occasion d'un événement particulier

Qu'il s'agisse d'un anniversaire, d'un mariage ou d'un événement d'entreprise, si vous ne souhaitez pas de cadeau, vous pouvez motiver vos invités à faire un don à l'Aide suisse à la montagne. Pour de plus amples informations: aidemontagne.ch, rubrique «Ce que vous pouvez faire», dons événementiels.



Successions et legs

Vous souhaitez léguer des biens par testament à l'Aide suisse à la montagne? Ivo Torelli se fera un plaisir de vous conseiller, téléphone 044 712 60 54.

Modes de versement

IBAN CH44 0900 0000 8003 2443 2

Nous vous remercions très chaleureusement pour votre don!

Avez-vous des questions au sujet des dons?

Appelez-nous! Tél. 044 712 60 60, info@aidemontagne.ch, aidemontagne.ch

Faites un don avec TWINT!



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don



Mentions légales

Éditeur Aide suisse à la montagne, Soodstr. 55, 8134 Adliswil, tél. 044 712 60 60, aidemontagne.ch **Direction** Max Hugelshofer (max) **Rédaction** Lorianne Emery (lem), Alexandra Rozkosny (aro), Lukas Ziegler (lzi) **Maquette** Christoph Häsli, Zürich **Production, correction et impression** Druckerei Kyburz, Dielsdorf **Photographie** Yannick Andrea **Crédits photographiques** Max Hugelshofer (p. 14, p. 15, p. 17), Alexandra Rozkosny (p. 14, p. 19), Le Nouvelliste/Sabine Papilloud (p. 10) **Mode de parution** «Montagnes vivantes» paraît 4 x par an, en français et en allemand **Abonnement** 5 francs/an, compris dans le don **Tirage total** 100 000 exemplaires

Beatrice Zanella est responsable de projets et donc du programme solaire de l'Aide suisse à la montagne

Au-delà du solaire, l'Aide suisse à la montagne soutient depuis des années des projets axés sur d'autres énergies renouvelables. Sont-elles désormais reléguées aux oubliettes?

Non, au contraire. Nous avons décidé, en parallèle du programme solaire, de ne plus financer de modes de chauffage alimentés par des énergies fossiles. Je suis convaincue que nous soutiendrons de plus en plus de réseaux de chauffage à distance, d'installations de biogaz et de chauffages fonctionnant aux énergies renouvelables.

Prochain numéro

Simplicité



**Aide suisse
à la montagne**

Fondation Aide suisse à la montagne
Soodstrasse 55 | 8134 Adliswil
T 044 712 60 60
info@aidemontagne.ch | aidemontagne.ch
Compte pour les dons:
IBAN CH44 0900 0000 8003 2443 2